

Note sur la démarche de l'autrice Sarah Kokot pour *Entre les mailles*

L'envie d'aborder ces sujets et d'en faire une expérience radiophonique est venue d'une constatation et d'un questionnement personnel autour d'une discussion entre Nora Helali et Julie Michaud, co-autrices de cette création sonore. Quelles sont nos croyances ? D'où viennent-elles ?

Nous avons interrogé nos croyances sur la vie et leurs origines, et tout naturellement nous nous sommes demandés comment cela se passe pour les autres. Nous avons eu la curiosité et le désir d'entrer dans l'intimité des pensées de croyances de personnes avec des parcours différents. La curiosité de découvrir la vision d'autres personnes qui cultivent la pensée magique, la pensée scientifique, philosophique et spirituelle. Nous avons décidé d'organiser des rencontres expérientielles et créative autour de ces questions. Nous avons utilisé la sophrologie comme moyen d'exploration de la conscience, menant nos invités à une introspection profonde reliée au corps dans le but de capter une parole authentique.

Synopsis

Sarah Kokot nous embarque sur son porte-bagage dans une auto-fiction qui semble s'inventer au fil de ses trajets à vélo à travers Bruxelles. Entre des plans plus ou moins resserrés sur la ville, une relation amoureuse se dit pudiquement, de la rencontre à la rupture, préfigurée par une chute à vélo...

Nous sommes en mars 2020, le premier jour du confinement. C'est alors l'interruption du ronron cycliste quotidien, le début de l'anxiété. Le second confinement se passe loin de la ville.

Au milieu de la forêt, grandit la curiosité pour les histoires (cyclistes) des autres. Rentrer en ville, interroger les amis et savoir comment évoluer dans le trafic, comment se remettre en selle.

Reprennent alors les trajets dans Bruxelles et toutes les divagations qu'ils suscitent dans l'esprit de notre cycliste. L'Atomium au loin, immuable, l'odeur de pizzas des restaurants ouverts, la prolifération des vélos électriques... deviennent les sujets d'absurdes historiettes dans un mouvement et un optimisme retrouvés.

Rien n'est imposé à la compréhension de l'auditeur-ice dans cette pièce poétique aux matériaux sonores variés et dont l'écriture convoque des images inattendues. On se laisse emmener dans un récit personnel ajouré que chacun-e laissera résonner avec sa propre histoire. Un récit comme un cycle, qui ne pouvait avoir pour métaphore que le mouvement d'un vélo.